

- On appelle *occurrence de table* (**OT**) chaque représentation d'une table dans le graphe des liens.
- Filemaker supporte les liens transitifs : si l'on a $A \rightarrow B \rightarrow C$, on peut accéder directement, depuis un enregistrement X de la table A, aux enregistrements de la table C qui sont liés à un enregistrement de B lié à l'enregistrement X.
- En revanche le graphe des liens n'autorise pas les relations "en boucle" comme $A \rightarrow B \rightarrow A$ (ou $A \rightarrow B \rightarrow C \rightarrow A$). On ne peut donc pas représenter simplement le lien inverse $A \leftrightarrow B$ par une seule occurrence de chaque table, comme dans le schéma conceptuel : il faut définir les deux liens $A \rightarrow B$ et $B \rightarrow A$ séparément, en dédoublant les occurrences de chaque table.

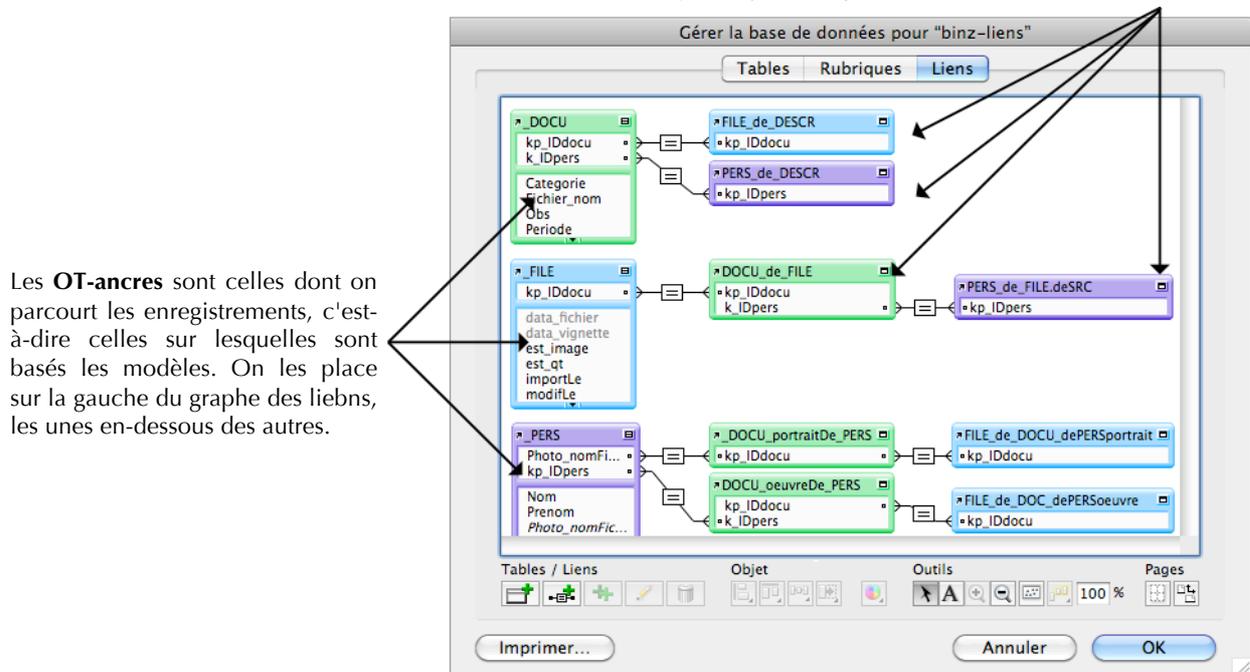
Pour s'en sortir et préserver les possibilités d'évolution de la BD, un minimum de méthode s'impose. Quelques règles d'or, notamment, sont à respecter :

1. Ne jamais lier entre elles deux OT servant de base à un modèle (OT-ancres)

En pratique :

- Poser systématiquement sur la gauche les OT qui servent de base à un modèle, que l'on nomme **OT-ancres** pour les distinguer des autres OT du graphe.
- Poser à la droite de chaque OT-ancre **une copie** des OTs qui lui sont liées : elles sont dites **OT-bouées**.

On ne lie jamais entre elles deux OT ancres. Pour représenter les liens qui permettront d'accéder, à partir d'une OT-ancre, aux enregistrements d'autres tables, on ajoute systématiquement à sa droite des **OT-bouées** :



2. Adopter un principe clair de nommage des OT

Plusieurs principes sont possibles. Celui que nous donnons en exemple n'est ni le plus efficace ni le plus rationnel : c'est une adaptation plus lisible pour les utilisateurs de langue française qui ne sont pas informaticiens (penser qu'ils auront à manipuler les OT dans les dialogues de tri). Pour la syntaxe conseillée par la communauté de développeurs FileMaker, voir <<http://www.cqfd-fmp.fr/index.php?n=Tutoriel-Filemaker.Liens-occurences-de-tables-Nommage>>.

- OT ancre : en majuscule, un surnom bref et en un seul mot (ou sigle) rappelant la table d'origine.
- OT bouée de 1er rang : nom de l'OT cible, suivi de quelque chose indiquant la "sémantique" du lien (ou simplement "de" s'il n'y a pas d'ambiguïté), suivi du nom de l'OT ancre.
- OT bouée de 2nd rang : nom de l'OT cible, suivi de l'indication sémantique, suivi du nom de l'OT bouée à laquelle l'OT de 2nd rang est rattachée, suivi de l'indication de l'OT ancre d'où part le lien.
- Etc.

3. Donner la même couleur à toutes les OT représentant la même table source

Astuce : utiliser le bouton ci-contre pour sélectionner d'un coup toutes les OT représentant une même table, puis leur donner une couleur.

